

## LA PASSANTE

Quand la brise gonfle tes deux robes de soie,  
Tu ressembles à une déesse vêtue de nuages.  
Quand tu passes, les fleurs des mûriers te respirent.  
Quand tu emportes des lilas que tu as cueillis, ils tremblent de joie.

Des cercles d'or étreignent tes chevilles.  
Des pierres bleues luisent à ta ceinture.  
Un oiseau de jade a fait son nid dans ta chevelure.  
Les roses de tes joues se mirent dans les perles immenses de ton  
collier.

Quand tu me regardes, je vois couler le fleuve Yuen.  
Quant tu me parles, j'entends la musique du vent de mon pays.  
Quand un cavalier te rencontre, au crépuscule,  
Il croit que c'est déjà l'aurore et immobilise son cheval.

Quand un mendiant t'aperçoit, il en oublie sa faim.

*Tchang Wou Kien*



La passante : fiche d'aide à la mémorisation n° 1  
1 vers sur 2

Quand la brise gonfle tes deux robes de soie,  
\_\_\_\_\_  
Quand tu passes, les fleurs des mûriers te respirent.  
\_\_\_\_\_

Des cercles d'or étreignent tes chevilles.  
\_\_\_\_\_  
Un oiseau de jade a fait son nid dans ta chevelure.  
\_\_\_\_\_

Quand tu me regardes, je vois couler le fleuve Yuen.  
\_\_\_\_\_  
Quand un cavalier te rencontre, au crépuscule,  
\_\_\_\_\_.

Quand un mendiant t'aperçoit, il en oublie sa faim.

*Tchang Wou Kien*

La passante : fiche d'aide à la mémorisation n° 2  
1 vers sur 2

\_\_\_\_\_  
Tu ressembles à une déesse vêtue de nuages.

\_\_\_\_\_  
Quand tu emportes des lilas que tu as cueillis, ils tremblent de joie.

Des cercles d'or étreignent tes chevilles.

\_\_\_\_\_  
Un oiseau de jade a fait son nid dans ta chevelure.

\_\_\_\_\_  
Quand tu me regardes, je vois couler le fleuve Yuen.

\_\_\_\_\_  
Quand un cavalier te rencontre, au crépuscule,

\_\_\_\_\_  
Quand un mendiant t'aperçoit, il en oublie sa faim.

*Tchang Wou Kien*

## La passante : fiche d'aide à la mémorisation n° 3

### Texte à trous

Quand la brise gonfle tes deux \_\_\_\_\_ de \_\_\_\_\_,

Tu ressembles à une \_\_\_\_\_ vêtue de nuages.

Quand tu passes, les fleurs des \_\_\_\_\_ te respirent.

Quand tu emportes des \_\_\_\_\_ que tu as cueillis, ils tremblent de \_\_\_\_\_.

Des \_\_\_\_\_ d'or étreignent tes chevilles.

Des pierres bleues luisent à ta \_\_\_\_\_.

Un \_\_\_\_\_ de \_\_\_\_\_ a fait son nid dans ta chevelure.

Les roses de tes \_\_\_\_\_ se mirent dans les \_\_\_\_\_  
immenses de ton collier.

Quand tu me regardes, je vois couler le \_\_\_\_\_ Yuen.

Quant tu me parles, j'entends la \_\_\_\_\_ du vent de mon pays.

Quand un \_\_\_\_\_ te rencontre, au crépuscule,

Il croit que c'est déjà \_\_\_\_\_ et immobilise son cheval.

Quand un \_\_\_\_\_ t'aperçoit, il en oublie sa faim.

*Tchang Wou Kien*

## La passante : fiche d'aide à la mémorisation n° 4

### Texte à trous

Quand la \_\_\_\_\_ gonfle tes deux robes de soie,  
Tu ressembles à une déesse vêtue de \_\_\_\_\_.

Quand tu passes, les fleurs des mûriers te \_\_\_\_\_.

Quand tu \_\_\_\_\_ des lilas que tu as cueillis, ils \_\_\_\_\_ de  
joie.

Des cercles d'or étreignent tes \_\_\_\_\_.

Des \_\_\_\_\_ \_\_\_\_\_ luisent à ta ceinture.

Un oiseau de jade a fait son nid dans ta \_\_\_\_\_.

Les roses de tes joues se mirent dans les perles immenses de ton  
\_\_\_\_\_.

Quand tu me regardes, je vois couler le fleuve \_\_\_\_\_.

Quant tu me parles, j'entends la musique du vent de mon \_\_\_\_\_.

Quand un cavalier te rencontre, au \_\_\_\_\_,

Il croit que c'est déjà l'aurore et \_\_\_\_\_ son \_\_\_\_\_.

Quand un mendiant t'aperçoit, il en oublie sa \_\_\_\_\_.

*Tchang Wou Kien*

# Le dernier des dragons

D'un puissant coup de rein il décolle du sol  
Sans un bruit, sans un à-coup, il prend son envol,  
Pour sur le dos des courants déposer ses ailes  
Et planer libre et gracieux dans sa gestuelle.

S'élevant lentement au-delà des nuages  
Qui s'étirent en occultant les paysages,  
Il profite des rayons de l'astre du jour,  
L'emmitouflant telle une pièce de velours.

Ses vieux os le torturent depuis des millénaires,  
Mais il n'est bien, que là haut, loin des sombres terres,  
Seul à tournoyer, dans des mouvements fluides  
Et rapides, dans le ciel bleu d'azur limpide.

Son ombre court sur la mer de nuages blancs  
Lui tenant compagnie des heures durant,  
Accompagné des reflets chatoyants  
Que laissent ses écailles dans le soleil couchant.



Dominique Sagne

Le dernier des dragons : fiche d'aide à la mémorisation n° 1  
1 vers sur 2

D'un puissant coup de rein il décolle du sol

---

Pour sur le dos des courants déposer ses ailes

---

S'élevant lentement au-delà des nuages

---

Il profite des rayons de l'astre du jour,

---

Ses vieux os le torturent depuis des millénaires,

---

Seul à tournoyer, dans des mouvements fluides

---

Son ombre court sur la mer de nuages blancs

---

Accompagné des reflets chatoyants

---

Et dans un piqué parfait et majestueux

---

Conscient que son dernier jour et ses adieux

---

Dominique Sagne

Le dernier des dragons : fiche d'aide à la mémorisation n°2  
1 vers sur 2

---

Sans un bruit, sans un à-coup, il prend son envol,

---

Et planer libre et gracieux dans sa gestuelle.

---

Qui s'étirent en occultant les paysages,

---

L'emmitouflant telle une pièce de velours.

---

Mais il n'est bien, que là haut, loin des sombres terres,

---

Et rapides, dans le ciel bleu d'azur limpide.

---

Lui tenant compagnie des heures durant,

---

Que laissent ses écailles dans le soleil couchant.

---

Il fonce vers les flots tempétueux,

---

N'auront pour seul témoin que les cieux.

Dominique Sagne

Le dernier des dragons : fiche d'aide à la mémorisation n°3  
Textes à trous

D'un puissant coup de rein il \_\_\_\_\_  
Sans un bruit, sans \_\_\_\_\_, il prend son envol,  
Pour sur le dos des courants \_\_\_\_\_  
Et planer \_\_\_\_\_ et \_\_\_\_\_ dans sa gestuelle.

S'élevant lentement au-delà des \_\_\_\_\_  
Qui s'étirent en \_\_\_\_\_ les paysages,  
Il profite des rayons de \_\_\_\_\_ du \_\_\_\_\_,  
\_\_\_\_\_ telle une pièce de velours.

Ses vieux os le torturent depuis des \_\_\_\_\_,  
Mais il n'est bien, que \_\_\_\_\_, loin des sombres terres,  
Seul à tournoyer, dans des \_\_\_\_\_  
Et \_\_\_\_\_, dans le ciel bleu d'azur limpide.

Son ombre court sur la mer de \_\_\_\_\_  
Lui tenant \_\_\_\_\_ des \_\_\_\_\_ durant,  
Accompagné des reflets \_\_\_\_\_  
Que laissent ses \_\_\_\_\_ dans le soleil couchant.

Et dans un piqué \_\_\_\_\_ et \_\_\_\_\_  
Il fonce vers les \_\_\_\_\_ tempétueux,  
Conscient que son dernier jour et ses \_\_\_\_\_  
N'auront pour seul \_\_\_\_\_ que les cieux.

Dominique Sagne



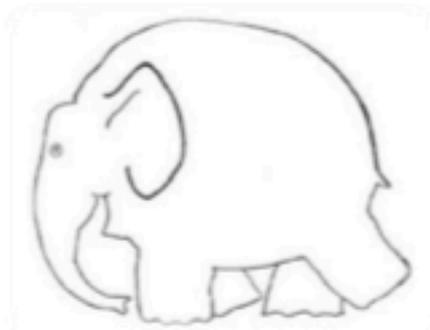
## Deux petits éléphants

Asie

C'était deux petits éléphants,  
Deux petits éléphants tout blancs.

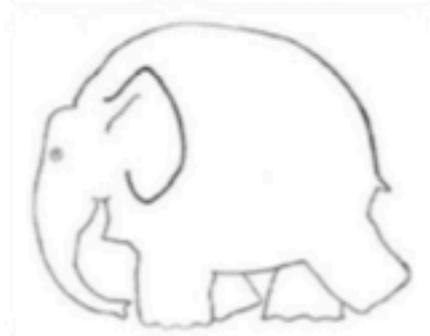
Lorsqu'ils mangeaient de la tomate,  
Ils devenaient tout écarlates<sup>1</sup>

Dégustaient-ils un peu d'oseille<sup>2</sup>,  
On les retrouvait vert bouteille.



Suçaient-ils une mirabelle<sup>3</sup>,  
Ils passaient au jaune de miel.

On leur donnait alors du lait :  
Ils redevenaient d'un blanc frais.



Mais on les gava près d'Angkor<sup>4</sup>,  
Pour le mariage d'un raja<sup>5</sup>

D'un grand sachet de poudre d'or.  
Et ils brillèrent, ce jour-là,

D'un tel éclat que plus jamais,  
Même en buvant des seaux de lait,

Ils ne redevinrent tout blancs,  
Ces jolis petits éléphants.

Maurice Carême



## Maurice CARÊME

Né en 1899 et mort en 1978

Nationalité : *Belge*

Profession : *instituteur et poète*

Instituteur, Maurice Carême a surtout écrit des contes et beaucoup de poésies. A 26 ans, il publie son premier recueil de poésie. Ses courts poèmes sont aujourd'hui devenus des classiques de la littérature de jeunesse. En 1943, il abandonne le métier d'instituteur pour se consacrer à l'écriture.

Il publie régulièrement des recueils de poésies, de contes et de nouvelles. Il reçoit de nombreux prix, dont le Grand prix international de poésie en 1968. Il meurt en 1978 à Anderlecht.

La liberté  
Ne suis la liberté,  
Répétais. Il, la liberté,  
Avec tous les dangers  
Que je suis tous valoir  
Et, pour me faire faire,  
Je fondera me tuer.

Mais on le laissait faire,  
On le laissait fonder.  
Il était bien trop solitaire  
Pour amener l'homme à briser  
Le cercle de fer et d'acier  
Où l'injustice et la misère,  
D'avaient peu à peu enferme.

Ne suis la liberté,  
Répétais. Il encore.  
Regardez. Tous! Tous êtes morts.  
Mais comme on avait à manger,  
On le laissait vivre  
Maurice Carême

Deux petits éléphants : fiche d'aide à la mémorisation n° 1  
Texte à trous

C'était deux petits éléphants,  
Deux petits éléphants tout \_\_\_\_\_.  
Lorsqu'ils mangeaient de la \_\_\_\_\_,  
Ils \_\_\_\_\_ tout écarlates.  
\_\_\_\_\_ ils un peu d'oseille  
On les retrouvait vert \_\_\_\_\_.  
Suçaient-ils une \_\_\_\_\_,  
Ils \_\_\_\_\_ au jaune de miel.  
On leur \_\_\_\_\_ alors du lait,  
Ils redevenaient d'un blanc \_\_\_\_\_ \_\_\_\_\_.  
Mais on les \_\_\_\_\_, près d'Angkor,  
Pour le mariage d'un \_\_\_\_\_,  
D'un grand sachet de \_\_\_\_\_ \_\_\_\_\_,  
Et ils \_\_\_\_\_, ce jour là,  
D'un tel éclat que plus \_\_\_\_\_,  
Même en buvant des \_\_\_\_\_ de lait,  
Ils ne redevinrent tout blancs,  
Ces jolis petits \_\_\_\_\_.

Maurice Carême

## Deux petits éléphants : fiche d'aide à la mémorisation n° 2

### Texte à trous

C'était \_\_\_\_\_ éléphants,

Deux petits éléphants tout blancs.

Lorsqu'ils \_\_\_\_\_ de la tomate

Ils devenaient tout \_\_\_\_\_.

Dégustaient-ils un peu \_\_\_\_\_

On les \_\_\_\_\_ vert bouteille.

\_\_\_\_\_ -ils une mirabelle,

Ils passaient au jaune \_\_\_\_\_.

On leur donnait alors du \_\_\_\_\_ ,

Ils redevenaient d'un \_\_\_\_\_ tout frais.

Mais on les gava, près \_\_\_\_\_,

Pour le \_\_\_\_\_ d'un raja,

D'un grand \_\_\_\_\_ de poudre d'or,

Et ils brillèrent, ce \_\_\_\_\_,

D'un tel \_\_\_\_\_ que plus jamais,

Même en buvant des seaux de \_\_\_\_\_,

Ils ne redevinrent tout blancs,

Ces \_\_\_\_\_ petits éléphants.

Maurice Carême

Deux petits éléphants : fiche d'aide à la mémorisation n° 3  
1 vers sur 2

C'était deux petits éléphants,

\_\_\_\_\_

Lorsqu'ils mangeaient de la tomate

\_\_\_\_\_

Dégustaient-ils un peu d'oseille

\_\_\_\_\_

Suçaient-ils une mirabelle,

\_\_\_\_\_

On leur donnait alors du lait,

\_\_\_\_\_

Mais on les gava, près d'Angkor,

\_\_\_\_\_

D'un grand sachet de poudre d'or,

\_\_\_\_\_

D'un tel éclat que plus jamais,

\_\_\_\_\_

Ils ne redevinrent tout blancs,

\_\_\_\_\_

Maurice Carême



## Le papillon

Asie

Né au pays de la soie fine  
Dans un cocon venu de Chine,  
L'Orient est peint sur ses ailes.

Jaune ou bleu, vert ou vermeil,  
Il vole, il va, il vit sa vie  
A petits battements ravis.  
Dans l'air doux, comme un éventail

On le voit, on ne le voit plus,  
Il est ici, il est là,  
Ou bien c'est un nouveau venu  
Son jumeau qui passe là-bas.

Ah ! Mettez au clou vos filets,  
Jetez épingles et bouchons,  
Laissez-le libre car il est  
La poésie, le papillon !

Marc Alyn



## Le papillon : fiche d'aide à la mémorisation n° 1

### Texte à trous

Né au pays de la soie fine

Dans un cocon \_\_\_\_\_,

L'Orient est peint \_\_\_\_\_.

Jaune ou \_\_\_\_\_, \_\_\_\_\_ ou vermeil,

Il \_\_\_\_\_, il va, il vit sa vie

A petits battements \_\_\_\_\_.

Dans l'air doux, comme un \_\_\_\_\_.

On le \_\_\_\_\_, on ne le \_\_\_\_\_ plus,

Il est \_\_\_\_\_, il est là,

Ou bien c'est un \_\_\_\_\_

Son jumeau qui \_\_\_\_\_ là \_\_\_\_\_.

Ah ! Mettez au \_\_\_\_\_ vos filets,

Jetez épingles et \_\_\_\_\_,

Laissez-le libre car il \_\_\_\_\_

La \_\_\_\_\_, le papillon !

Marc Alyn

## Le papillon : fiche d'aide à la mémorisation n°2

### Texte à trous

Né au pays de la \_\_\_\_\_  
Dans un \_\_\_\_\_ venu de Chine,  
\_\_\_\_\_ est peint sur ses ailes.

Jaune ou bleu, vert ou \_\_\_\_\_  
Il vole, il va, il \_\_\_\_\_  
A \_\_\_\_\_ battements ravis.  
Dans \_\_\_\_\_, comme un éventail.

On le voit, on ne le voit \_\_\_\_\_,  
Il est ici, il est \_\_\_\_\_,  
Ou bien c'est un \_\_\_\_\_ venu  
Son \_\_\_\_\_ qui passe là-bas.

Ah ! Mettez au clou vos \_\_\_\_\_,  
Jetez \_\_\_\_\_ et bouchons,  
Laissez-le \_\_\_\_\_ car il est  
La poésie, le \_\_\_\_\_ !

Marc Alyn

Le papillon : fiche d'aide à la mémorisation n° 3

1 vers sur 2

Né au pays de la soie fine

\_\_\_\_\_,  
L'Orient est peint sur ses ailes.

\_\_\_\_\_,  
Il vole, il va, il vit sa vie

\_\_\_\_\_.  
Dans l'air doux, comme un éventail.

\_\_\_\_\_,  
Il est ici, il est là,

\_\_\_\_\_.  
Son jumeau qui passe là-bas.

\_\_\_\_\_,  
Jetez épingles et bouchons,

\_\_\_\_\_.  
La poésie, le papillon !

Marc Alyn

Le papillon : fiche d'aide à la mémorisation n° 4  
1 vers sur 2

\_\_\_\_\_

Dans un cocon venu de Chine,

\_\_\_\_\_.

Jaune ou bleu, vert ou vermeil,

\_\_\_\_\_

A petits battement ravis.

\_\_\_\_\_.

On le voit, on ne le voit plus,

\_\_\_\_\_,'

Ou bien c'est un nouveau venu

\_\_\_\_\_ S.

Ah ! Mettez au clou vos filets,

\_\_\_\_\_,'

Laissez-le libre car il est

\_\_\_\_\_ !

Marc Alyn